

Nouvelles rotatives... virtuelles !

Nouvelles casses de l'emploi... réelles !

La grande joie manifestée par la CFDT, la CFTC, la CGC, FO et la Direction cache une dure réalité pour les salariés

Comme en 2002, un « *bout de papier* » nous promet de nouvelles rotatives (retour à la case départ).

Pour tout le reste, le «*constat de discussion*» approuvé par Yves de Chaisemartin représente la régression et la perte de nos acquis.

(Pardon... ! nous avons oublié l'avancée de 5 points sur le plan de carrière des conducteurs Rollpack au service Expédition.)

Les syndicats complices de cette «braderie» annoncent avec fierté qu'il n'y aura pas de licenciements secs ni de mutations autoritaires. **Ce qu'ils oublient de dire, c'est que ces points étaient déjà garantis en 2002.**

Ces syndicats ont donné à la Direction le pouvoir de revenir, quand elle le voudra, sur les accords signés. Avec cela, les garanties sur l'emploi et les mutations fondées sur le volontariat « *écrites et signées* » par la Direction n'ont plus de valeur.

Aujourd'hui, les rotatives sont toujours virtuelles, mais les suppressions de postes, la nouvelle manière de travailler et la diminution d'effectifs, sont elles bien réelles.

La «clause de revoyure» vidée de son sens, servira qu'aux intérêts de la Direction.

Ces syndicats ont donné à la Direction un chèque en blanc concernant notre Convention collective et les effectifs globaux par service.

Lors des réunions d'information, la CFDT et FO ont reconnu qu'il s'agissait d'un (très) mauvais accord, et promis de revenir chercher, après l'arrivée des machines, tout ce qui a été perdu. Pourtant, elles ont accepté la phrase suivante dans le Constat de discussion : «(...) *s'engagent à transformer le présent constat de discussion en un accord paritaire sans modification.* »

La CFDT, CFTC, CGC, FO se réjouissent :

- de la diminution d'effectifs dans tous les secteurs ;
- des pages qui ne seront plus montées au Dauphiné Libéré, mais importées ;
- de la perte de la maîtrise du travail au service Mise en page ;
- de la sous-traitance accrue des publicités et des suppléments ;
- de tous les accords de fonctionnement qui n'existent plus ;
- de la fin des accords de remplacement des malades ;
- de la perte du quai d'expédition pour les ouvriers du Livre ;
- de la « mort programmée » du service Saisie ;
- du fait que ce seront des intérimaires et des employés de Publiprint qui fabriqueront la publicité à la place des techniciens du Pré-pressé ;
- des mutations autoritaires et de la suppression complète du service Atelier (Entretien Général) ;
- de la réduction massive des C.D.D.

Tout cela pour une « réactivation » du bon de commande de 2002

A quand la troisième « négo » pour avoir les rotos ?

Mardi 6 juillet 2004